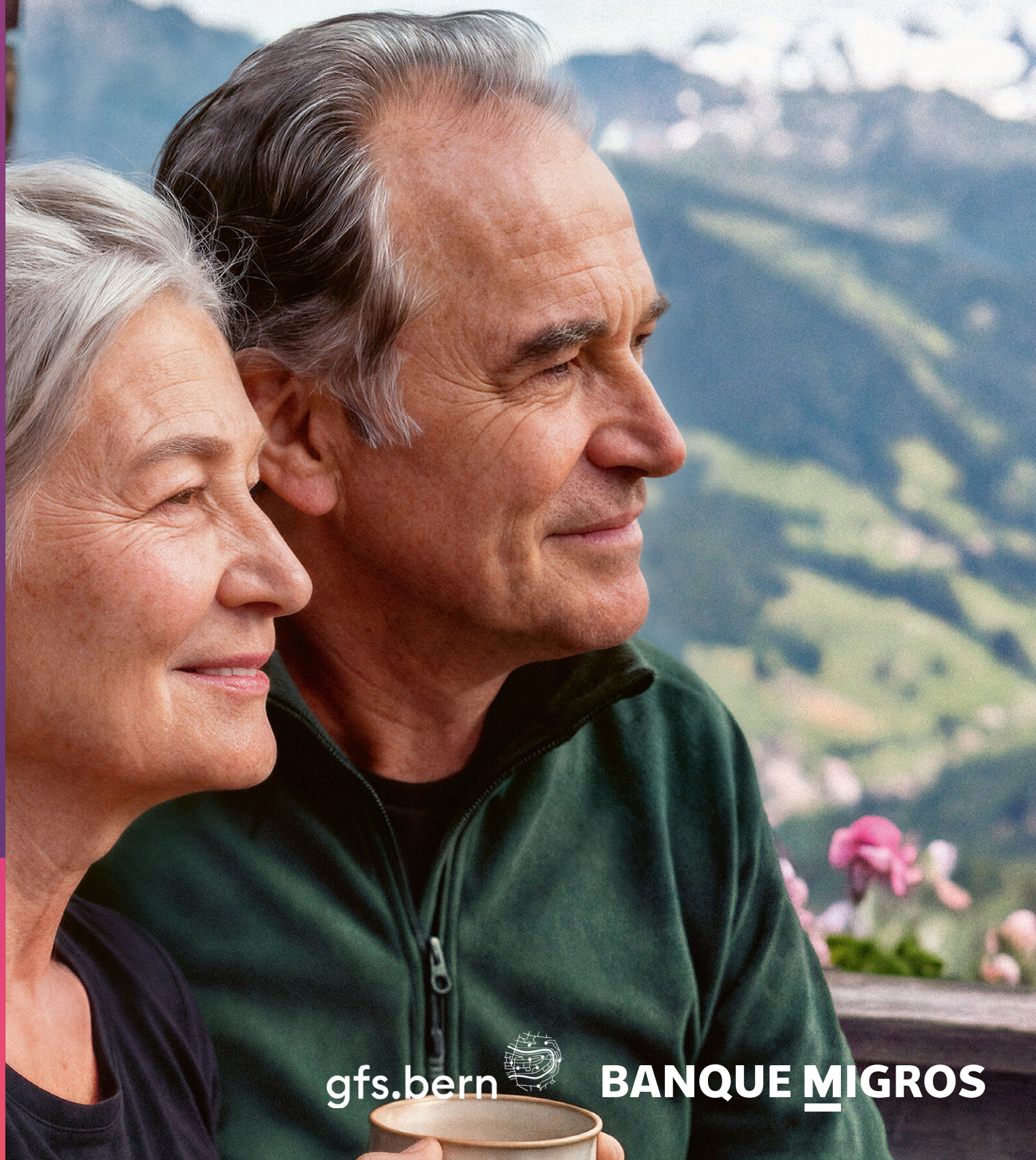


Moniteur de la compétence financière 2026

La Suisse maîtrise ses finances. Mais en matière de prévoyance, les choses laissent à désirer



gfs.bern 

BANQUE MIGROS

Préambule

Chère lectrice, cher lecteur,

Allongement de l'espérance de vie, hausse du coût de la vie, évolution des conditions économiques et géopolitiques, numérisation croissante des services financiers, nouveaux canaux d'information au travers des influenceurs financiers... notre capacité à prendre de bonnes décisions financières est confrontée à des exigences de plus en plus complexes.

En 2026, la Banque Migros a réalisé pour la première fois, en collaboration avec gfs.bern, une étude approfondie sur les compétences financières de la population suisse, intitulée «Moniteur de la compétence financière». Il apparaît que la Suisse dispose, dans l'ensemble, de bonnes connaissances financières de base. En moyenne, les personnes interrogées obtiennent 83 points sur 100, ce qui constitue un bon point de départ.

L'étude révèle toutefois aussi un autre aspect. Plus d'une personne sur deux (56%) estime en effet que les informations relatives aux finances et à la prévoyance sont trop compliquées. Et à propos de la prévoyance vieillesse, une personne sur cinq affirme sans détour que ce sujet, trop complexe pour elle, s'apparente à une énigme indéchiffrable. En outre, la compétence financière couvre aujourd'hui une multitude de domaines: des questions financières quotidiennes au financement de la propriété du logement en passant par la prévoyance vieillesse. Autant de sujets qu'il est nécessaire d'approfondir si l'on veut s'y retrouver.

L'étude met également en évidence une répartition inégale de l'expertise financière. Par exemple, les différences entre les sexes sont particulièrement marquées dans les tranches d'âge les plus jeunes. Des différences apparaissent également au niveau de l'éducation et des revenus. Un facteur semble décisif: les personnes qui approfondissent activement leurs connaissances

financières auront aussi davantage tendance, par exemple, à combler leurs lacunes de prévoyance ou à effectuer des rachats volontaires dans la caisse de pension.

C'est précisément ici que la Banque Migros estime qu'elle peut apporter une contribution importante à une meilleure qualité de vie en Suisse: nous voulons aider les gens à façonner activement et résolument leur avenir financier. En plus du conseil personnalisé et des événements clients, nous misons de plus en plus sur la transmission de connaissances, par exemple via notre site internet, notre newsletter, le Migros Magazine ou notre présence sur les réseaux sociaux. Nous souhaitons ainsi aider notre clientèle à prendre des décisions financières plus éclairées dans toutes les situations de la vie.

Les résultats de cette étude nous confortent dans cette voie. Ils révèlent non seulement les domaines dans lesquels la population est déjà bien positionnée, mais aussi ceux où il faut encore renforcer spécifiquement la confiance et la clarté.

Je remercie toutes les personnes qui ont participé à cette étude et vous invite à exploiter les conclusions du «Moniteur de la compétence financière 2026» pour façonner ensemble une Suisse financièrement compétente et tournée vers l'avenir.

Meilleures salutations



Manuel Kunzelmann
CEO Banque Migros

Table des matières

Introduction	04
Méthodologie	05
Résumé	06
1 Constatations	08
1.1 Engagement sur les questions financières	08
1.2 Connaissances financières	13
1.3 Comportement financier et pratique en matière de prévoyance	18
1.4 Confiance et sources d'information	27
2 Synthèse	31
L'équipe de gfs.bern	32

Introduction

Le «Moniteur de la compétence financière 2026» est une étude inédite sur les compétences financières de la population suisse. Elle a été réalisée par l'institut gfs.bern sur mandat de la Banque Migros. Elle a pour objectif de mettre en évidence les connaissances, les attitudes et les comportements en matière de finances et de prévoyance vieillesse et de les analyser en détail. Il s'agit en particulier de savoir à quel point les personnes sondées maîtrisent les questions financières, de mettre en lumière les décisions prises au quotidien et d'identifier les incertitudes et les lacunes de connaissances.

Le point de départ est l'importance croissante de la compétence financière dans la vie quotidienne. Le renchérissement du coût de la vie, la complexité accrue des décisions de prévoyance et de placement ainsi que la numérisation croissante des services financiers placent la population face à de nouvelles exigences. Dans le même temps, l'offre de produits financiers et de canaux d'information s'élargit. De plus en plus, la capacité à contextualiser les informations, à évaluer les risques et à prendre des décisions financières à long terme devient essentielle pour pouvoir agir individuellement en connaissance de cause.

C'est pourquoi l'étude considère délibérément la compétence financière comme un concept multidimen-

sionnel. Elle porte non seulement sur les questions financières générales, la prévoyance vieillesse, la propriété du logement et le financement, mais aussi sur l'engagement envers ces sujets, la sécurité en matière de décisions financières et le comportement financier concret. En complément, elle met en lumière les institutions et sources d'information jouissant de la confiance des Suisses et examine dans quelle mesure les informations financières sont fiables et compréhensibles du point de vue de la population. L'étude combine ainsi connaissances, perception et comportements, et donne un aperçu global de la manière dont la compétence financière est réellement mise en œuvre au quotidien.

Le «Moniteur de la compétence financière» est conçu comme une étude récurrente menée chaque année auprès de la population. En plus d'un noyau stable de questions, il doit offrir un espace pour les thèmes prioritaires changeants dans les domaines des finances et de la prévoyance. Cela permet de suivre les évolutions dans le temps tout en soulevant de nouvelles questions d'ordre sociétal, économique ou politique. Le moniteur crée ainsi une base à long terme pour suivre l'évolution de la compétence financière en Suisse, mettre en évidence les différences entre les groupes de population et identifier les besoins d'information et d'orientation.

Méthodologie

3572 habitants de Suisse âgés de 18 ans et plus ont été interrogés, dont 1001 ont participé à notre panel en ligne «polittrends» et 2571 ont participé à l'enquête *opt-in* via Migros Magazine. Toutes les données sont

valables, avec une probabilité de 95% et une marge d'incertitude de $\pm 1,6$ point de pourcentage.

De plus amples informations sur les détails méthodologiques figurent dans le tableau ci-dessous:

Détails méthodologiques	
Mandant	Banque Migros SA
Ensemble considéré	Habitants de Suisse âgés ayant 18 ans révolus et parlant l'une des trois langues principales
Collecte des données	– En ligne: propre panel en ligne «polittrends» – <i>Opt-in</i>: Migros Magazine
Période de sondage	29 juin – 23 juillet 2026
Taille de l'échantillon	Total des personnes interrogées N = 3572 (en ligne: N = 1001, <i>opt-in</i> : N = 2571) – N DCH = 2812 – N FCH = 640 – N ICH = 120
Erreurs d'échantillonnage	$\pm 1,6$ point de pourcentage pour 50/50 et probabilité de 95%
Pondération	Âge/sexe par langue, type d'habitation, canton, formation, affinité politique, revenu, rapport entre propriétaires et locataires

©gfs.bern, Moniteur de la compétence financière, août 2026

Le tableau 2 présente les erreurs statistiques liées à la taille de l'échantillon:

Erreurs d'échantillonnage		
Sélection d'erreurs d'échantillonnage statistiques selon la taille de l'échantillon et la répartition de base		
Taille de l'échantillon	Taux d'erreur de la répartition de base	
	50% contre 50%	20% contre 80%
N = 1000	$\pm 3,1$ points de pourcentage	$\pm 2,5$ points de pourcentage
N = 600	$\pm 4,0$ points de pourcentage	$\pm 3,3$ points de pourcentage
N = 100	$\pm 9,8$ points de pourcentage	$\pm 8,1$ points de pourcentage
N = 50	$\pm 14,0$ points de pourcentage	$\pm 11,5$ points de pourcentage
Exemple de lecture: Pour environ 1000 personnes interrogées et une valeur indiquée de 50%, la valeur effective se situe entre 50% $\pm 3,1$ points de pourcentage, alors que pour une valeur de base de 20%, elle est comprise entre 20% $\pm 2,5$ points de pourcentage. Dans la recherche par sondage, on applique en général un taux de sécurité de 95%, c'est-à-dire que l'on accepte une probabilité d'erreur de 5% selon laquelle le rapport statistique indiqué n'est pas présent au sein de la population.		

©gfs.bern

Afin de corriger les distorsions sociodémographiques, une pondération a été appliquée en fonction de l'âge / du sexe, du type d'habitat et du rapport entre proprié-

taires et locataires. Une pondération du contenu a été effectuée en fonction des affinités politiques.

Résumé



Engagement sur les question financières

- Les questions financières sont d'actualité pour les Suisses. En effet, 70% d'entre eux se préoccupent fortement, ou relativement fortement, de questions financières au quotidien, et 62% de la prévoyance vieillesse.
- Les raisons qui empêchent les Suisses de se préoccuper plus activement de la prévoyance sont le manque de moyens financiers, la confiance dans l'AVS et la caisse de pension, ainsi que la complexité perçue du sujet.
- Il existe des différences significatives entre les groupes de revenu et les groupes d'âge. Les personnes à faible revenu citent en particulier le manque d'argent, tandis que les jeunes évoquent l'horizon à long terme.



Comportement financier et pratique en matière de prévoyance

- Le comportement financier et la pratique individuelle en matière de prévoyance sont majoritairement prudents. Trois quarts des Suisses vérifient régulièrement leurs revenus et leurs dépenses, et près de trois personnes sur cinq déclarent épargner régulièrement. Les indicateurs de risque tels que les paiements en retard (10%) ou les crédits pour pallier des difficultés financières (6%) demeurent marginaux.
- Les mesures mises en œuvre sont plutôt des actions simples telles que les versements au titre du pilier 3a (55%), l'établissement d'un budget (53%) ou la définition d'objectifs d'épargne (49%). En revanche, les mesures plus complexes telles que l'identification de lacunes de prévoyance ou un rachat volontaire dans le 2^e pilier ne deviennent d'actualité que vers la fin de la vie active.
- La situation financière personnelle est évaluée de manière ambivalente. Certes, 89% des sondés déclarent pouvoir assurer sans difficulté les paiements réguliers, mais 46% reconnaissent avoir fréquemment des soucis d'argent.



Connaissances financières

- Le niveau de connaissances en matière de questions financières et d'argent est élevé. Les personnes interrogées obtiennent en moyenne 83 points sur 100 sur l'indice global. Plus de 7 personnes sur 10 obtiennent au moins 81 points.
- Les différences en matière de compétence financière sont les plus marquées en fonction du sexe et de l'âge. Les hommes obtiennent des scores plus élevés dans presque tous les groupes d'âge, particulièrement chez les 18-29 ans.
- On constate également des différences en fonction des régions linguistiques, les scores étant généralement plus élevés dans la partie germanophone que dans l'arc lémanique ou au Tessin.



Confiance et sources d'information

- La confiance dans les sources d'information financière dépend fortement de l'institution. Sur une échelle allant de 0 «Pas du tout confiance» à 10 «Totale confiance», la propre banque (valeur moyenne 7,3), l'AVS (6,9) et les caisses de pension (6,6) jouissent d'une grande confiance, tandis que les influenceurs financiers (1,7) sont jugés très peu fiables.
- Les sources d'information effectivement utilisées reflètent largement ce niveau de confiance (propre banque 58%), l'entourage social jouant également un rôle (40%). Chez les 18-29 ans, près d'une personne sur cinq s'informe via les influenceurs financiers malgré le peu de confiance.
- En outre, 85% des sondés sont d'avis que les établissements financiers poursuivent avant tout leurs propres intérêts, et 56% estiment que les informations disponibles sont trop compliquées.



1 Constatations

1.1 Engagement sur les questions financières

La compétence financière ne découle pas seulement du savoir, mais aussi de l'intensité avec laquelle la population se préoccupe des questions financières au quotidien. La gestion des thèmes financiers et d'argent concerne souvent des décisions qui ont un impact immédiat, tandis que la prévoyance vieillesse est davantage axée sur la planification à long terme. Il s'agit donc de savoir si ces deux thèmes préoccupent de la même façon la population.

Il apparaît que les Suisses se préoccupent globalement plus des questions financières et d'argent en général que de leur prévoyance vieillesse. Ainsi, 70% des sondés déclarent se soucier fortement ou relativement

fortement des questions financières et d'argent au quotidien, contre 62% seulement pour la prévoyance vieillesse. En même temps, la distance par rapport à la prévoyance vieillesse est plus marquée. Une personne sur dix déclare très peu s'en préoccuper, contre seulement 3% pour les questions financières et d'argent en général.

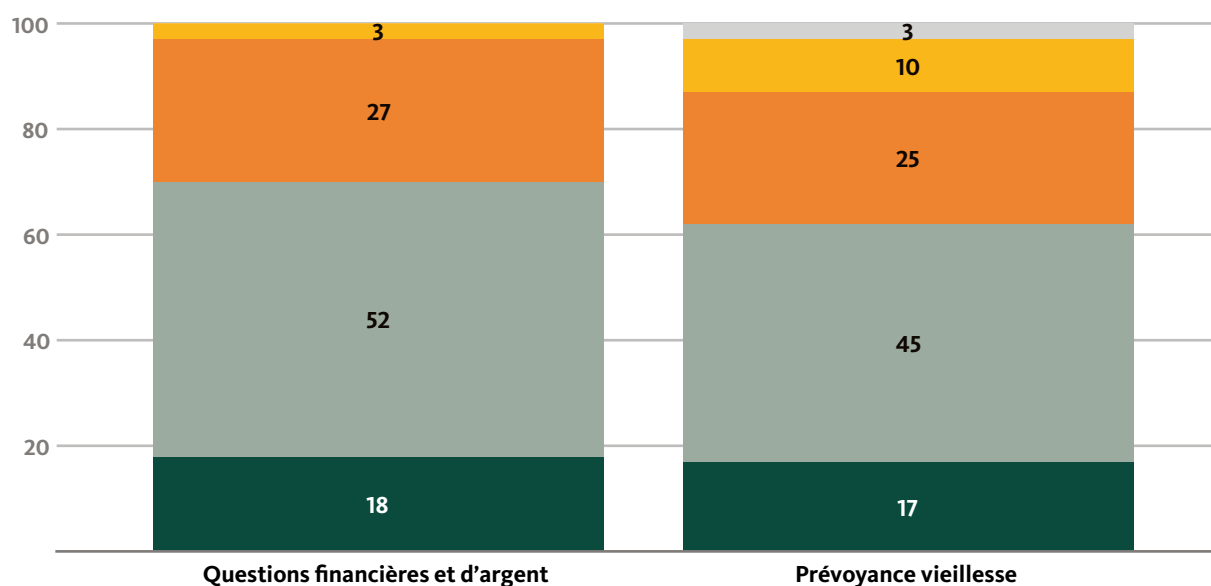
On peut donc affirmer que les thèmes financiers du quotidien sont présents pour une large majorité de la population, tandis que la planification de la prévoyance à long terme est moins ancrée dans les esprits.

Préoccupations financières vs. prévoyance vieillesse

Dans quelle mesure les questions financières et d'argent vous occupent-elles au quotidien?

Dans quelle mesure vous occupez-vous activement de votre prévoyance vieillesse?

(en % de la population âgée de 18 ans en plus)



■ Très fortement ■ Plutôt fortement ■ Assez peu ■ Très peu ■ Ne sais pas / pas de réponse

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

Les raisons pour lesquelles les gens ne se préoccupent pas activement de leur prévoyance vieillesse sont multiples. Près de 40% des sondés invoquent des moyens financiers insuffisants pour épargner. Cela laisse supposer que les personnes sans potentiel d'épargne ne considèrent pas forcément nécessaire de se préoccuper de leur prévoyance vieillesse. La question ne permet pas de déterminer si ces personnes ne disposent réellement pas des ressources financières suffisantes, car il s'agit d'une autoévaluation. De plus, nombreux sont ceux qui font confiance aux piliers AVS et caisse

de pension de la prévoyance vieillesse (34%), et qui ne se préoccupent donc pas davantage de la prévoyance individuelle.

Une autre raison essentielle, citée par 20% des sondés, est que le système de la prévoyance vieillesse est trop complexe ou qu'ils ne le comprennent pas suffisamment. Ces personnes pourraient être sensibilisées au moyen d'informations ciblées et adaptées à leur profil pour qu'elles se familiarisent avec le système de la prévoyance vieillesse.

Arguments contre la réflexion sur la prévoyance vieillesse

Qu'est-ce qui vous empêche le plus de vous occuper plus activement de votre prévoyance vieillesse?
(en % des personnes de 18 ans et plus qui ne se préoccupent que très peu de leur prévoyance vieillesse)

Je n'ai pas assez d'argent pour mettre quelque chose de côté.	38
Je m'en remets à l'AVS et à la caisse de pension.	34
Le sujet est trop compliqué pour moi / je ne le comprends pas.	20
Je suis trop jeune, j'ai encore le temps.	15
Je ne fais globalement pas confiance au système de prévoyance vieillesse.	12
Ne sais pas / pas de réponse	11

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (n = 1134)

Si l'on examine les motifs de ce désintérêt accru pour la prévoyance vieillesse en les ventilant par catégorie d'âge, on constate des différences notables. Par exemple, près d'un tiers (32%) des jeunes disent avoir encore bien le temps de s'occuper de leur propre prévoyance vieillesse. Pourtant, la prévoyance vieil-

lesse revêt une certaine importance dès la jeunesse. En outre, si beaucoup des 18-39 ans (48%) déclarent ne pas avoir assez de ressources financières pour se soucier de leur prévoyance, la proportion est similaire chez les 40-64 ans (45%).

Raisons de ne pas se préoccuper de la prévoyance vieillesse par âge

Qu'est-ce qui vous empêche le plus de vous occuper plus activement de votre prévoyance vieillesse?
(en % des personnes de 18 ans et plus qui ne se préoccupent que très peu de leur prévoyance vieillesse)

Pourcentage «cité»

Âge	Tous les sondés	18-39 ans	40-64 ans	65+
Je n'ai pas assez d'argent pour mettre quelque chose de côté.	38	48	45	14
Je m'en remets à l'AVS et à la caisse de pension.	34	12	39	64
Le sujet est trop compliqué pour moi / je ne le comprends pas.	20	28	21	6
Je suis trop jeune, j'ai encore le temps.	15	32	5	0
Je ne fais globalement pas confiance au système de prévoyance vieillesse.	12	18	8	6

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (n = 1134)

Les différences entre les groupes de population dans leur capacité à aborder la prévoyance vieillesse apparaissent particulièrement clairement selon le niveau de revenu. Ainsi, le manque de marge financière chez les personnes ayant indiqué s'intéresser peu à la prévoyance vieillesse constitue un obstacle majeur, 38% d'entre elles soulignant qu'elles ne peuvent pas mettre d'argent de côté. Presque autant (34%) s'en remettent à l'AVS et à la caisse de pension, tandis que 20% estiment que le sujet est trop compliqué.

La comparaison des groupes de revenu met en évidence à quel point la situation financière influence

l'engagement en matière de prévoyance. En effet, 55% des personnes à faible revenu citent le manque d'argent comme motif, contre 23% seulement pour les personnes à haut revenu. Pour les autres motifs, la différence est moins marquée. La confiance dans la prévoyance étatique et professionnelle est comparable dans tous les groupes, de même que la complexité perçue du sujet. Ainsi, la situation financière concrète s'avère déterminante pour savoir si un examen approfondi de sa propre prévoyance vieillesse est même perçu comme réaliste.

Arguments contre la prise en compte de la prévoyance vieillesse sur la base du revenu équivalent

Qu'est-ce qui vous empêche le plus de vous occuper plus activement de votre prévoyance vieillesse?

(en % des personnes de 18 ans et plus qui ne se préoccupent que très peu de leur retraite)

Pourcentage «cité»

Revenu équivalent	Tous les sondés	Faible revenu	Moyenne inférieure	Moyenne supérieure	Revenu élevé
Je n'ai pas assez d'argent pour mettre quelque chose de côté.	38	55	38	32	23
Je m'en remets à l'AVS et à la caisse de pension.	34	32	37	34	31
Le sujet est trop compliqué pour moi / je ne le comprends pas.	20	18	20	21	22
Je suis trop jeune, j'ai encore le temps.	15	14	14	12	19
Je ne fais globalement pas confiance au système de prévoyance vieillesse.	12	10	10	16	15

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (n = 1134)

Un autre facteur influençant le comportement d'épargne effectif est la confiance dans les décisions financières personnelles. Les personnes qui se sentent à l'aise dans les thèmes financiers sont plus disposées à s'intéresser activement à l'épargne, à la prévoyance ou aux placements.

S'agissant du sentiment de sécurité lors des décisions financières, le tableau est globalement positif: la majorité des sondés disent se sentir sûrs dans leurs

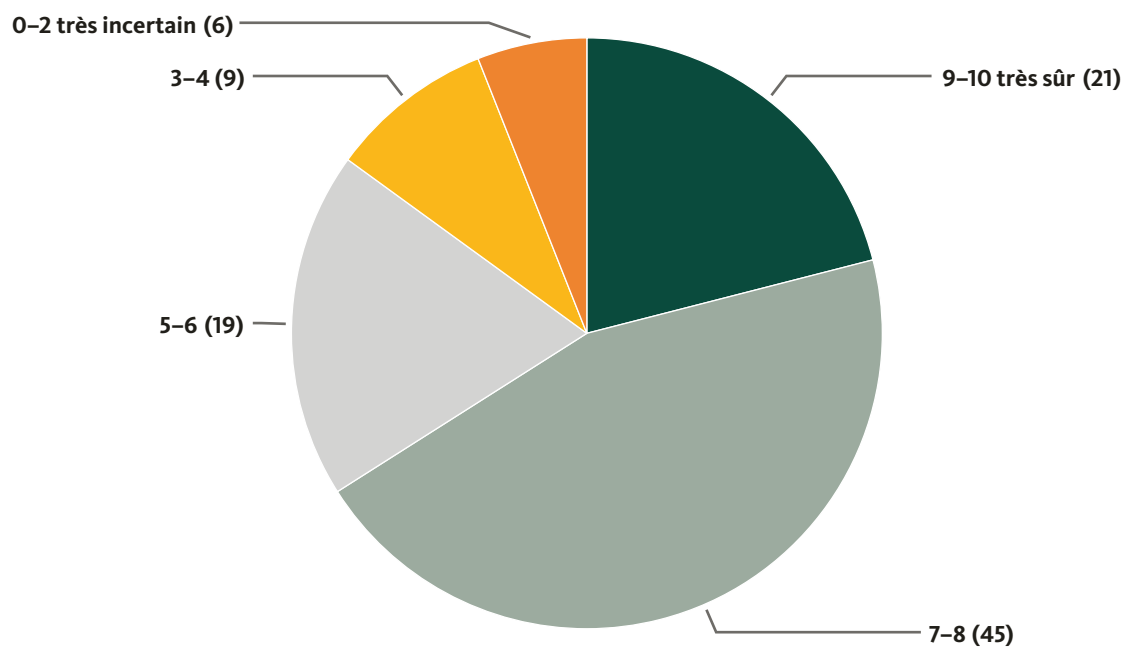
décisions. Concrètement, sur une échelle allant de 0 («Très incertain») à 10 («Très sûr»), deux tiers des sondés se placent entre 7 et 10, et 21% déclarent même se sentir «très sûrs». 19% se situent dans la moyenne, avec des valeurs de 5 ou 6. Par contre, une minorité (15%) se sentent «plutôt incertains» ou «très incertains». Avec une valeur moyenne de 6,9, le sentiment de savoir gérer les décisions financières l'emporte de manière générale, même si une part non négligeable de la population éprouve des incertitudes.

Sécurité des décisions financières

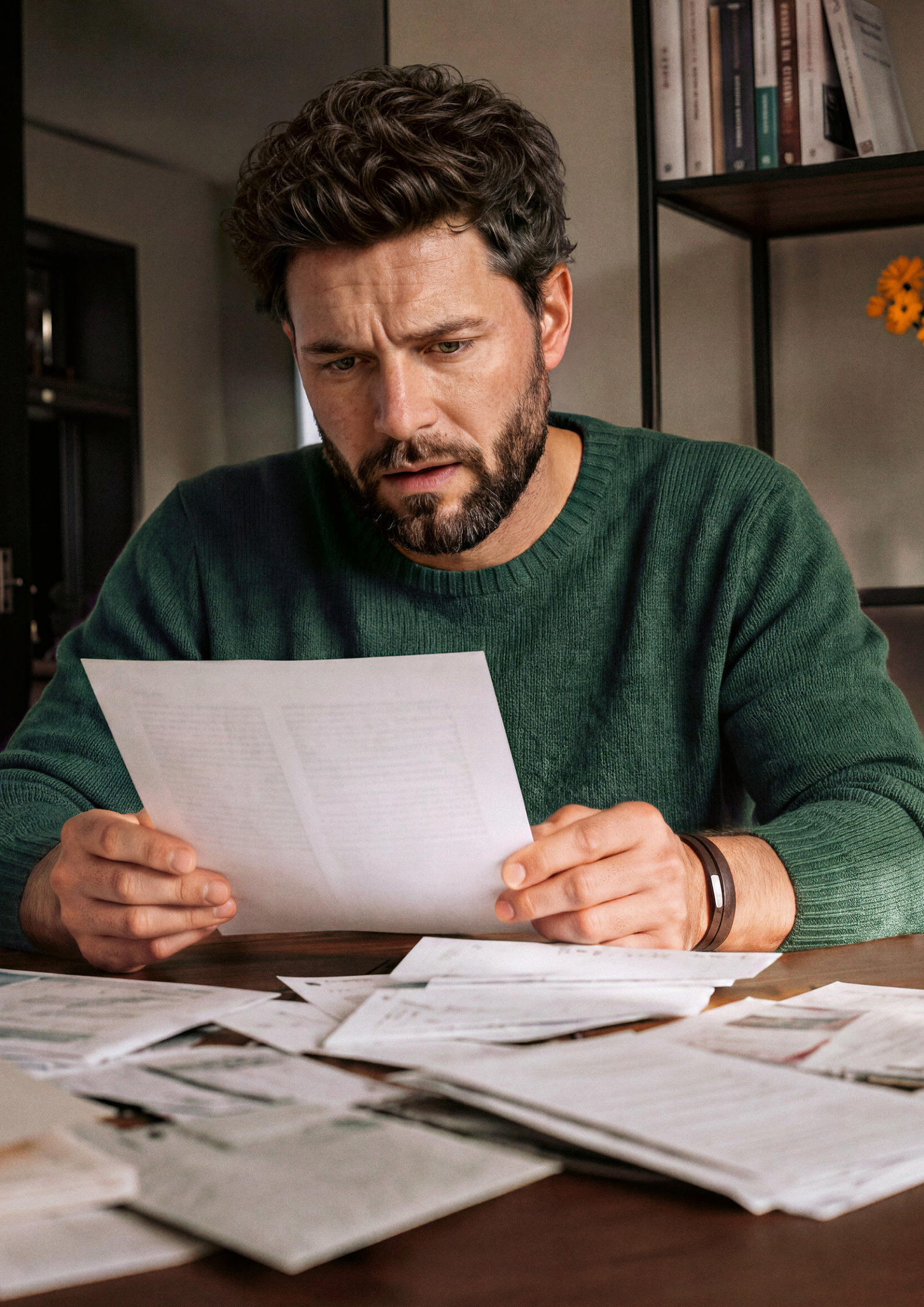
Dans quelle mesure vous sentez-vous sûr(e) de vous lorsque vous devez prendre des décisions financières?

Veuillez évaluer votre niveau de confiance sur une échelle allant de 0 («très incertain») à 10 («très sûr»).

(en % de la population âgée de 18 ans et plus)



© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572), moyenne = 6,9, écart-type = 2,2



1.2 Connaissances financières

Au-delà du sentiment de sécurité éprouvé lors des décisions financières se pose la question de l'étendue des connaissances effectives sur le sujet. Afin d'obtenir une image globale de la compétence financière, les connaissances sur les questions financières générales, sur la prévoyance vieillesse, sur la propriété du logement et sur le financement sont regroupées dans un indice global.

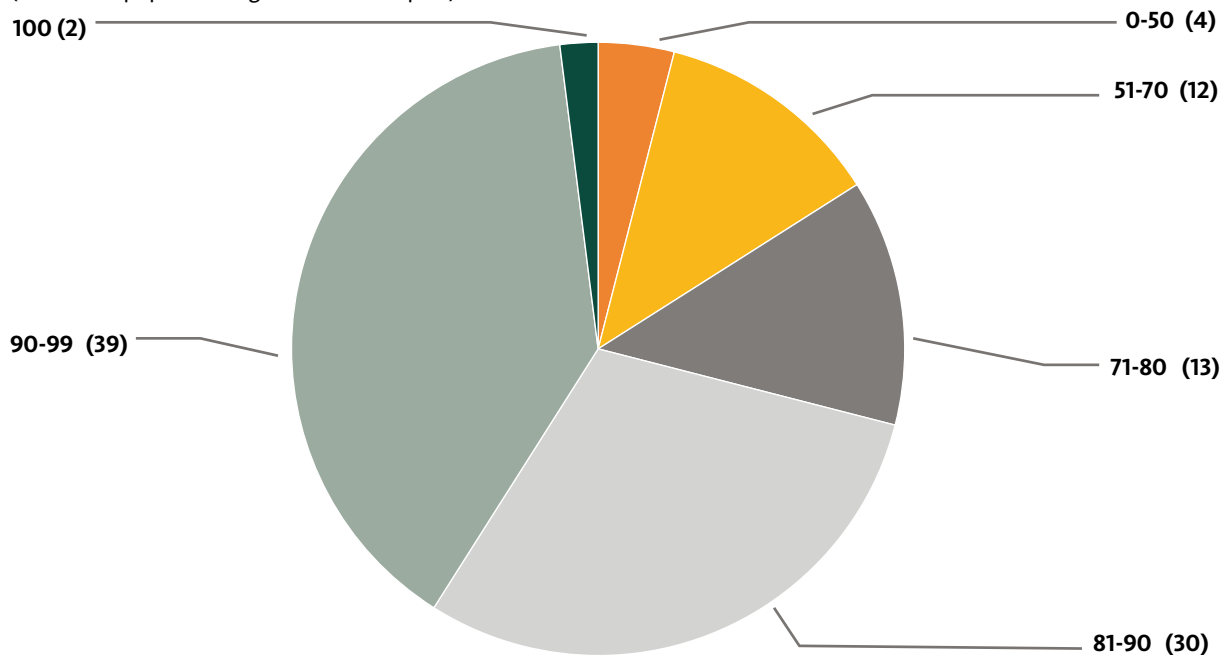
Sur une échelle allant de 0 (aucune réponse correcte) à 100 (aucune mauvaise réponse), la population affiche un niveau de connaissances élevé. Plus de 7 personnes sur 10 obtiennent au moins 81 points. Le plus souvent,

les résultats se situent entre 90 et 99 points (39%), puis entre 81 et 90 points (30%). Seuls 16% des sondés n'obtiennent que 70 points au maximum, tandis que 2% ont répondu correctement à toutes les questions.

La valeur moyenne de 83 points témoigne donc de connaissances financières globalement solides dans les différents domaines thématiques. Dans le même temps, la ventilation montre que seules peu de personnes maîtrisent totalement leur sujet, et qu'une petite partie de la population présente des lacunes importantes.

Indice global: connaissances en matière de finances en général, de prévoyance vieillesse, d'accession à la propriété et de financement

Indice global sur une échelle de 0 à 100, calculé à partir d'indices partiels portant sur les connaissances en matière de finances en général, de prévoyance vieillesse, d'accession à la propriété et de financement.
(en % de la population âgée de 18 ans et plus)



© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572), moyenne = 83,4, écart-type = 15,0

Méthodologie: L'indice a été établi sur la base de différentes questions portant sur les finances en général, la prévoyance vieillesse, le logement en propriété et son financement. Les réponses ont d'abord été recodées sur des échelles uniformes de 0 à 3, puis converties sur une échelle de 0 à 100.

Les connaissances en matière de finances en général, de prévoyance vieillesse, de propriété du logement et de financement varient en fonction des caractéristiques sociodémographiques entre autres.

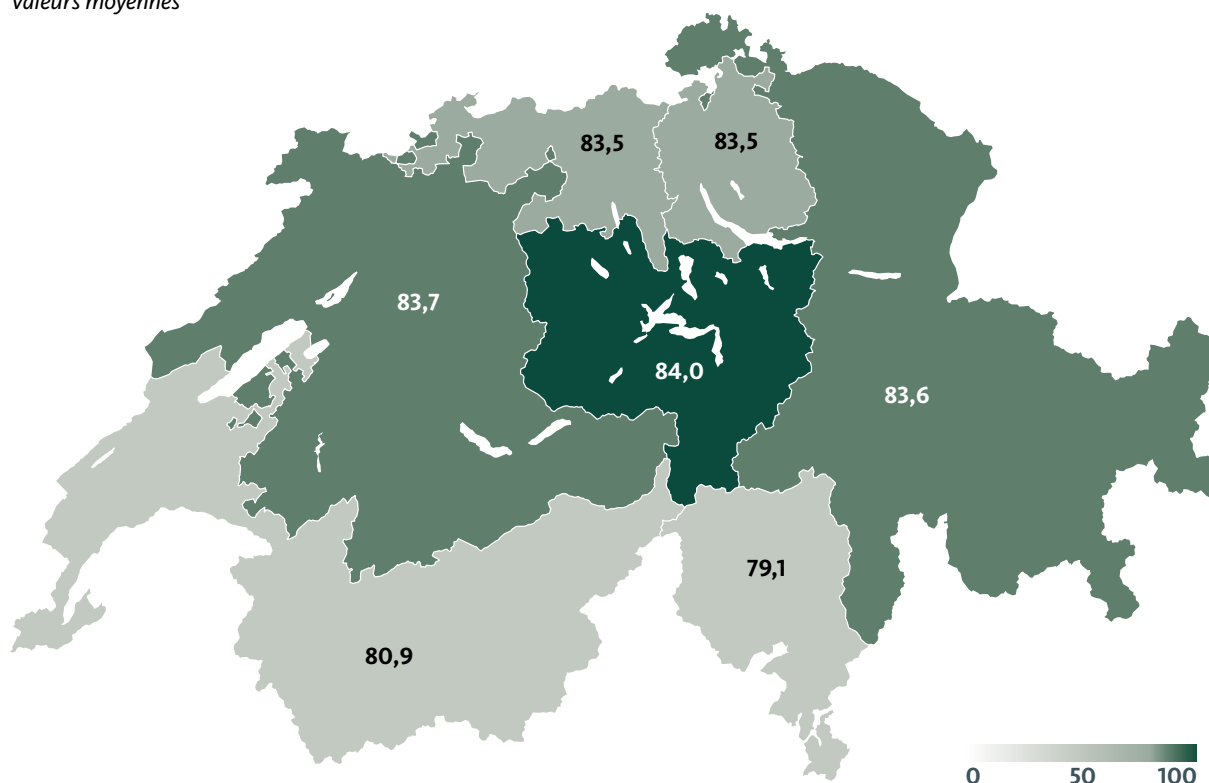


De part et d'autre des frontières linguistiques, on constate notamment des différences entre la Suisse alémanique, la Suisse romande et le Tessin. Ainsi, les personnes interrogées dans la région lémanique obtiennent en moyenne 81 points sur l'indice global des connaissances, contre 79 points au Tessin. Du côté germanophone, la Suisse centrale brille particulièrement, avec une moyenne de 84 points sur l'indice global.

Indice global des connaissances en matière de finances en général, de prévoyance vieillesse, d'accession à la propriété et de financement, par grande région

(en % de la population âgée de 18 ans et plus)

Valeurs moyennes



© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

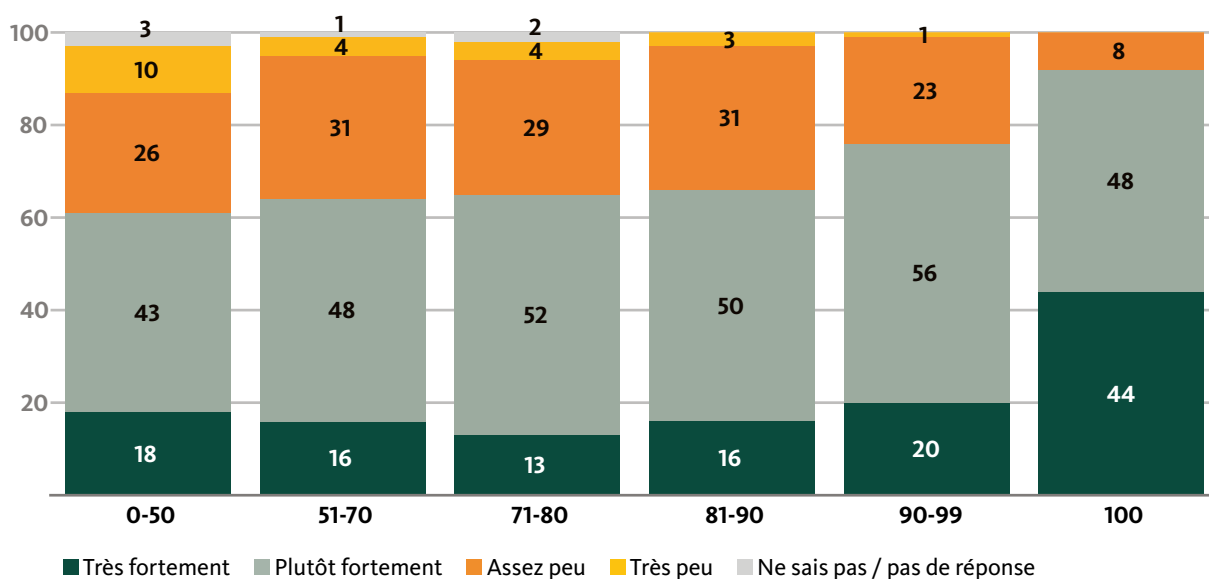
Il apparaît que les connaissances et l'intérêt pour les questions financières sont fortement liés. Concrètement, se préoccuper des questions financières va de pair avec les connaissances acquises dans ce do-

main. À cet égard, la différence est la plus frappante entre le groupe qui a répondu correctement à toutes les questions et les autres groupes.

Intérêt pour les questions financières selon l'indice global: connaissances en matière de finances en général, de prévoyance vieillesse, d'accession à la propriété et de financement

Dans quelle mesure les questions financières et d'argent vous occupent-elles au quotidien?

(en % de la population âgée de 18 ans et plus)



■ Très fortement ■ Plutôt fortement ■ Assez peu ■ Très peu ■ Ne sais pas / pas de réponse

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

Les différences au niveau des compétences se manifestent non seulement selon les régions linguistiques et l'intérêt pour les questions financières, mais aussi en fonction du contexte économique ou des caractéristiques sociodémographiques.

Il existe de nettes disparités socio-économiques. Plus le niveau de formation et le revenu sont élevés, plus les connaissances financières ont tendance à l'être. En particulier, les personnes ayant un faible niveau de formation et les ménages disposant de revenus peu élevés sont en dessous de la moyenne. Parallèlement, le niveau de connaissances semble également refléter la réalité de vie. Les personnes mariées ou vivant en partenariat enregistré, de même que les propriétaires immobiliers, atteignent des scores plus élevés que les locataires et les personnes seules. Les connaissances financières sont donc non seulement une question de

prérequis individuels, mais aussi une affaire d'expérience. Les personnes confrontées plus souvent, au quotidien, à des décisions de prévoyance, de financement ou de propriété ont tendance à avoir davantage de connaissances.



Les différences dans l'indice global des connaissances sont les plus marquées en fonction du sexe et de l'âge. Ainsi, dans presque tous les groupes d'âge, les hommes obtiennent des scores plus élevés que les femmes. Cette disparité est particulièrement marquée dans la tranche d'âge des 18-29 ans. Avec l'âge, l'indice global augmente pour les deux sexes, les chiffres les plus élevés étant enregistrés chez les hommes de 50-69 ans.

Indice global des connaissances financières par sous-groupes

Indices compris entre 0 et 100, calculés à partir de plusieurs questions portant sur les taux d'intérêt, l'inflation et les placements (connaissances financières), sur l'AVS, la caisse de retraite et le pilier 3a (connaissances en matière de prévoyance vieillesse) ou encore sur le financement d'un logement avec des fonds propres ou par le biais de la caisse de retraite (connaissances en matière de logement). 100 = réponses correctes à toutes les questions.

(population âgée de 18 ans et plus)

Valeurs moyennes

Tous les sondés

Total

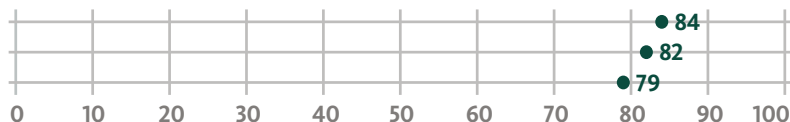


Région linguistique

DCH

FCH

ICH



Sexe/âge

Homme/18-29 ans

Homme/30-39 ans

Homme/40-49 ans

Homme/50-59 ans

Homme/60-69 ans

Homme/70+ ans

Femme/18-29 ans

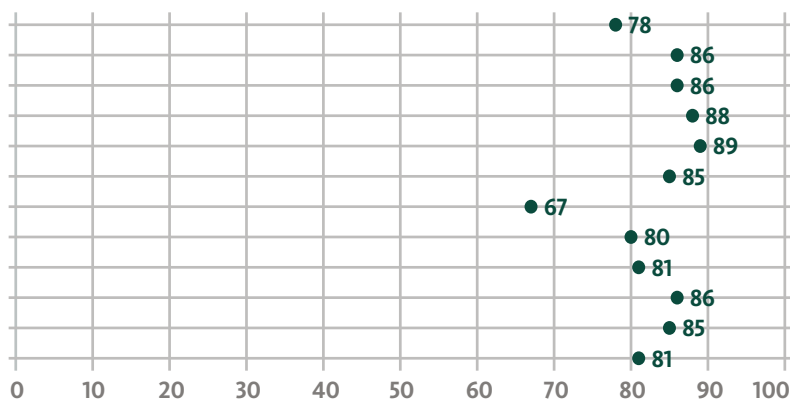
Femme/30-39 ans

Femme/40-49 ans

Femme/50-59 ans

Femme/60-69 ans

Femme/70+ ans

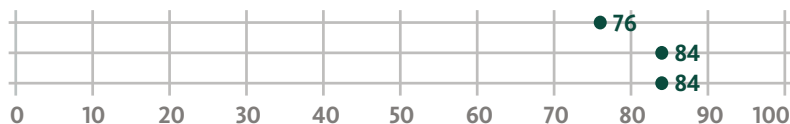


Niveau de formation

faible

moyen

élevé



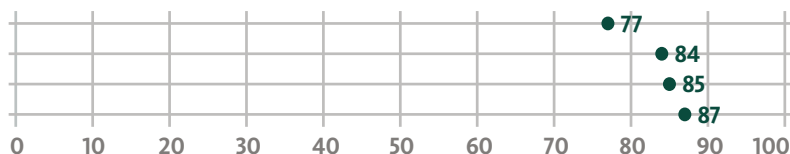
Revenu équivalent

Revenu faible

Moyenne inférieure

Moyenne supérieure

Revenu élevé



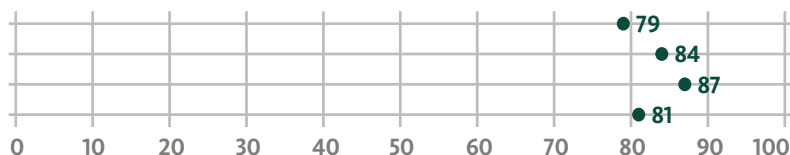
État civil

Célibataire

Célibataire en ménage

Marié(e) / en partenariat enregistré

Autres



Situation de logement

Location / bail à ferme

Propriété



● Indice global

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026



1.3 Comportement financier et pratique en matière de prévoyance

La compétence financière se manifeste non seulement dans les connaissances existantes, mais aussi dans la gestion concrète de l'argent. Un regard sur le comportement des 12 derniers mois révèle que de nombreux sondés ont intégré des formes fondamentales d'autocontrôle financier et de prévoyance dans leur quotidien.

La plus répandue est le contrôle des entrées d'argent et des dépenses, une tâche à laquelle se sont adonnés plus des trois quarts de la population. En outre, 59% ont mis régulièrement de l'argent de côté. Les comportements nécessitant une planification approfondie ou une comparaison réfléchie sont un peu moins répandus. Ainsi, 43% des sondés disent avoir consulté au moins deux sources différentes avant de prendre une décision financière. Par ailleurs, 40% ont établi un budget familial et 33% ont comparé les frais ou les in-

térêts de différents produits financiers. En outre, près d'un tiers des personnes étaient en mesure de payer une dépense imprévue à partir de leurs réserves.

Les comportements suggérant des difficultés financières ou une forte propension à l'endettement sont bien plus rares. Cela se reflète dans le fait que seule une minorité (10%) déclare avoir payé une facture en retard par manque d'argent. De même, rares sont les personnes à avoir recouru à un crédit ou réglé un achat par acomptes au cours des 12 derniers mois (6%). Enfin, les informations provenant des réseaux sociaux ou des influenceurs financiers ne jouent un rôle que pour une petite minorité (7%). Ces résultats indiquent un comportement financier globalement prudent, même si des formes plus exigeantes de planification ou la comparaison des produits sont moins bien implantées.

Comportement financier

Si vous repensez aux 12 derniers mois, avez-vous ...
Veuillez indiquer toutes les réponses qui s'appliquent.
(en % de la population âgée de 18 ans et plus)

Contrôlé vos entrées d'argent et vos dépenses?	76
Régulièrement économisé de l'argent?	59
Comparé des informations d'au moins deux sources différentes avant de prendre une décision financière?	43
Établi un budget pour votre ménage?	40
Comparé les frais/intérêts avant de souscrire un produit financier?	33
Payé une dépense imprévue en utilisant vos réserves?	32
Payé une facture en retard parce que l'argent manquait?	10
Tenu compte d'informations provenant des réseaux sociaux ou d'influenceurs financiers pour décider d'un investissement?	7
Recouru à un crédit ou réglé un achat par acomptes?	6
Ne sais pas / pas de réponse	3

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

Cette image du comportement financier peut être affinée par une analyse du comportement en fonction de la situation professionnelle. Par exemple, les indépendants font preuve d'une grande responsabilité financière. Ce sont également ceux qui examinent souvent de plus près les décisions financières au préalable. Par ailleurs, il apparaît que les personnes actives

sont bien plus nombreuses à mettre régulièrement de l'argent de côté (indépendants: 72%, salariés: 70%) que les personnes sans activité lucrative (sans-emploi: 34%, retraités: 46%, personnes au foyer: 32%). On peut également affirmer que, de manière générale, le contrôle des entrées d'argent et des dépenses n'est pas lié à la situation professionnelle.

Comportements financiers en fonction de la situation professionnelle (1/2)

Si vous repensez aux 12 derniers mois, avez-vous ...
Veuillez indiquer toutes les réponses qui s'appliquent.
(en % de la population âgée de 18 ans et plus)
Pourcentage «cité»

Situation professionnelle	Total	Indépendant(e) ou collaborateur/collaboratrice dans l'entreprise familiale	Employé(e) / apprenti(e) ou stagiaire	Sans emploi / sans activité lucrative
Contrôlé vos entrées d'argent et vos dépenses?	76	68	78	65
Régulièrement économisé de l'argent?	59	72	70	34
Comparé des informations d'au moins deux sources différentes avant de prendre une décision financière?	43	52	43	43
Établi un budget pour votre ménage?	40	36	42	32
Comparé les frais/intérêts avant de souscrire un produit financier?	33	39	33	34
Payé une dépense imprévue en utilisant vos réserves?	32	29	29	47
Payé une facture en retard parce que l'argent manquait?	10	14	10	23
Tenu compte d'informations provenant des réseaux sociaux ou d'influenceurs financiers pour décider d'un investissement?	7	9	8	5
Recours à un crédit ou réglé un achat par acomptes?	6	6	8	7

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

Comportements financiers en fonction de la situation professionnelle (2/2)

Si vous repensez aux 12 derniers mois, avez-vous ...
Veuillez indiquer toutes les réponses qui s'appliquent.
(en % de la population âgée de 18 ans et plus)
Pourcentage «cité»

Situation professionnelle	Total	Personne inactive en formation	Retraité(e)	Femme / homme au foyer	Autre personne inactive
Contrôlé vos entrées d'argent et vos dépenses?	76	79	78	71	72
Régulièrement économisé de l'argent?	59	42	46	32	38
Comparé des informations d'au moins deux sources différentes avant de prendre une décision financière?	43	50	44	15	31
Établi un budget pour votre ménage?	40	14	43	30	35
Comparé les frais/intérêts avant de souscrire un produit financier?	33	30	38	13	22
Payé une dépense imprévue en utilisant vos réserves?	32	28	34	31	40
Payé une facture en retard parce que l'argent manquait?	10	5	4	16	25
Tenu compte d'informations provenant des réseaux sociaux ou d'influenceurs financiers pour décider d'un investissement?	7	17	4	2	8
Recours à un crédit ou réglé un achat par acomptes?	6	5	2	11	9

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

Ce comportement financier globalement prudent se reflète également dans l'évaluation de la situation financière personnelle. Une nette majorité des sondés (89%) déclarent assurer sans difficulté les paiements réguliers («Tout à fait d'accord» / «Plutôt d'accord»). 86% pourraient même faire face à une dépense imprévue de 2500 francs sans devoir contracter un crédit ni vendre des objets de valeur. Cela indique que de nombreux ménages jouissent d'une certaine stabilité financière et disposent de réserves à court terme.

Le regard porté sur l'avenir est un peu plus réservé: certes, 77% des plus de 18 ans ont le sentiment de pou-

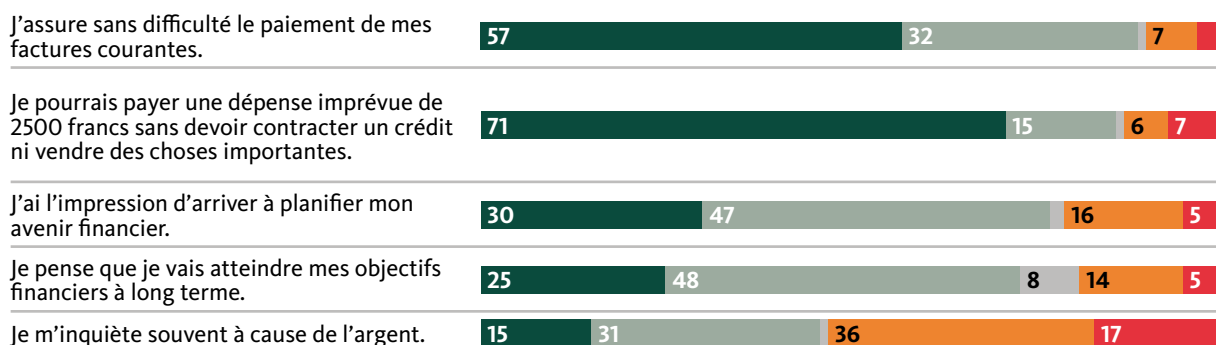
voir planifier leur avenir financier, et 73% s'attendent à atteindre leurs objectifs financiers à long terme. Mais, en même temps, près de la moitié de la population dit avoir souvent des soucis d'argent (46%).



Le tableau est donc ambivalent: la majorité des gens peuvent en général bien gérer le quotidien financier et envisagent l'avenir avec confiance, mais l'incertitude financière est perceptible pour une partie considérable de la population.

Déclarations concernant la situation financière actuelle

Si vous réfléchissez à votre situation financière actuelle, dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes? (en % de la population âgée de 18 ans et plus)



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Ne sais pas / pas de réponse ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

En rapport avec l'évaluation de la situation financière actuelle, la question est de savoir quelles mesures financières concrètes ont déjà été prévues ou mises en œuvre pour l'avenir. Il s'avère que les formes de planification financière proches du quotidien, en particulier, sont largement ancrées. Plus de la moitié des sondés établissent déjà un budget ou contrôlent régulièrement leurs propres dépenses (53% «Je le fais déjà»). Les versements au pilier 3a sont également une pratique répandue (55%) et près de la moitié des sondés ont défini des objectifs d'épargne (49%) ou investissent de l'argent dans des fonds, des ETF ou des actions individuelles (50%). 46% comparent déjà sciemment les assurances et les frais bancaires.

La mise en œuvre est plus hésitante concernant les mesures qui dépendent davantage de la situation de vie personnelle ou qui nécessitent une réflexion plus approfondie. Ainsi, seul un tiers environ des sondés

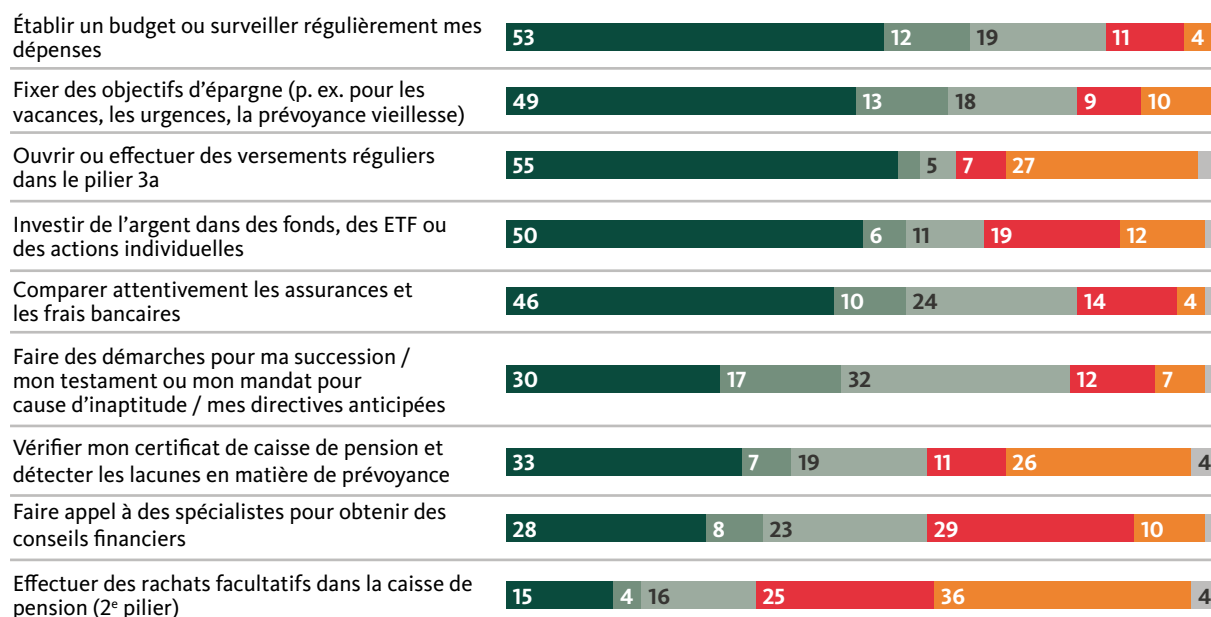
se sont déjà préoccupés de leur succession, leur testament ou leur mandat pour cause d'incapacité (30%), et 33% déjà vérifié, certifié de la caisse de pension à l'appui, s'ils avaient des lacunes de prévoyance. 28% des sondés ont déjà sollicité un conseil financier, et seuls 15% ont effectué des rachats facultatifs dans la caisse de pension.



Ces thèmes révèlent toutefois un potentiel supplémentaire, car de nombreux sondés les considèrent comme judicieux ou les planifient concrètement, mais ne les ont pas encore mis en œuvre. Il en ressort que les gens prennent volontiers des mesures régulières et relativement simples, mais reportent souvent à plus tard les mesures plus complexes ou spécifiques à une phase de la vie.

Mesures financières

Parmi les mesures suivantes, lesquelles avez-vous déjà mises en place ou allez-vous mettre en place concrètement à l'avenir? (en % de la population âgée de 18 ans et plus)



■ Je le fais déjà ■ Je le prévois concrètement ■ Je trouve cela judicieux mais je ne l'ai pas prévu concrètement
 ■ Non, je ne le prévois pas ■ Cela n'est pas adapté à ma situation ■ Ne sais pas / pas de réponse

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

Afin d'approfondir la catégorie «Je le fais déjà», il est pertinent de ventiler les affirmations en fonction du degré de connaissances. D'une part, la subdivision de l'indice des connaissances permet de confirmer qu'avec l'augmentation du savoir, une proportion plus élevée de personnes déclarent mettre en œuvre efficacement diverses mesures financières.

Concrètement, les personnes ayant obtenu moins de 80 points dans l'indice de connaissances mettent en œuvre des mesures moins souvent que la moyenne selon leurs propres indications, tandis que les groupes de personnes ayant atteint 80 points ou plus ont déjà appliqué des mesures financières plus souvent que la moyenne.

Mesures financières selon l'indice global «Connaissances en matière de finances en général, prévoyance vieillesse, accession à la propriété et financement»

Parmi les mesures suivantes, lesquelles avez-vous déjà mises en place ou allez-vous mettre en place concrètement à l'avenir?
(en % de la population âgée de 18 ans et plus)

Pourcentage de personnes répondant «Je le fais déjà»

Indice global	Tous les sondés	0-50	51-70	71-80	81-90	90-99	100
Ouvrir ou effectuer des versements réguliers dans le pilier 3a	55	19	36	45	55	68	68
Établir un budget ou surveiller régulièrement mes dépenses	53	42	45	44	52	59	76
Investir de l'argent dans des fonds, des ETF ou des actions individuelles	50	13	31	34	47	65	94
Fixer des objectifs d'épargne (p. ex. pour les vacances, les urgences, la prévoyance vieillesse)	49	27	38	36	50	56	69
Comparer attentivement les assurances et les frais bancaires	46	22	26	36	46	56	82
Vérifier mon certificat de caisse de pension et détecter les lacunes en matière de prévoyance	33	3	17	18	33	43	61
Faire des démarches pour ma succession / mon testament ou mon mandat pour cause d'incapacité / mes directives anticipées	30	12	22	23	32	36	35
Faire appel à des spécialistes pour obtenir des conseils financiers	28	11	21	24	27	34	42
Effectuer des rachats facultatifs dans la caisse de pension (2 ^e pilier)	15	3	8	12	15	19	28

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

Comme déjà mentionné, la mise en œuvre de différentes mesures financières peut être attribuée à certaines phases de la vie où elles semblent particulièrement importantes. Par exemple, les 18-39 ans mettent davantage la priorité sur l'ouverture de comptes 3a et des versements réguliers sur ceux-ci (66%), l'établissement d'un budget ou le suivi régulier des dépenses (57%) et la fixation d'objectifs d'épargne (51%) que les personnes plus âgées. Parallèlement, les jeunes vérifient moins souvent leurs certificats et lacunes de prévoyance (26%) ou effectuent moins fréquemment des rachats volontaires dans le 2^e pilier (8%). En outre, ils s'intéressent moins souvent aux questions successorales (14%) ou ont moins souvent recours aux conseils financiers de spécialistes (15%).

En revanche, les 40-64 ans investissent plus fréquemment que les autres groupes d'âge dans des produits financiers (52%) et se fixent plus souvent des objectifs d'épargne pour les vacances, les cas d'urgence ou la retraite (53%). En outre, ils recourent davantage aux conseils financiers de spécialistes (36%), effectuent plus souvent des rachats dans le 2^e pilier au moyen de cotisations facultatives (26%) et examinent davantage leurs lacunes de prévoyance et leurs certificats de caisse de pension (48%).

Les sondés ayant atteint l'âge de la retraite établissent un budget et suivent leurs dépenses (53%) ou investissent leur argent dans différents produits financiers (48%) aussi souvent que les personnes plus jeunes. Par ailleurs, les plus de 64 ans se préoccupent plus souvent des questions relatives à la succession (53%) et recourent plus souvent aux conseils de spécialistes (34%) que les jeunes.



On constate qu'en majorité, les jeunes mettent en œuvre avant tout des mesures simples dans le cadre de la prévoyance vieillesse. Ils attachent moins d'importance aux mesures nécessitant une réflexion plus approfondie sur le thème de la prévoyance ou sur des sujets qui marquent particulièrement la réalité de vie des personnes à l'âge de la retraite. Les personnes à partir de 40 ans jusqu'à la retraite prennent plus fréquemment d'autres mesures en plus des mesures simples, que ce soit pour élargir la couverture financière ou pour compléter la diversité thématique de la prévoyance vieillesse. Les plus de 64 ans mettent moins l'accent sur l'extension de la prévoyance vieillesse que sur l'investissement du patrimoine, un conseil en la matière et les questions de succession.

Mesures financières en fonction de l'âge

Parmi les mesures suivantes, lesquelles avez-vous déjà mises en place ou allez-vous mettre en place concrètement à l'avenir?
(en % de la population âgée de 18 ans et plus)

Pourcentage de personnes répondant «Je le fais déjà»

Âge	Tous les sondés	18–39	40–64	65 et plus
Ouvrir ou effectuer des versements réguliers dans le pilier 3a	55	66	71	12
Établir un budget ou surveiller régulièrement mes dépenses	53	57	50	53
Investir de l'argent dans des fonds, des ETF ou des actions individuelles	50	48	52	48
Fixer des objectifs d'épargne (p. ex. pour les vacances, les urgences, la prévoyance vieillesse)	49	51	53	38
Comparer attentivement les assurances et les frais bancaires	46	42	49	48
Vérifier mon certificat de caisse de pension et détecter les lacunes en matière de prévoyance	33	26	48	14
Faire des démarches pour ma succession / mon testament ou mon mandat pour cause d'incapacité / mes directives anticipées	30	14	31	53
Faire appel à des spécialistes pour obtenir des conseils financiers	28	15	36	34
Effectuer des rachats facultatifs dans la caisse de pension (2 ^e pilier)	15	8	26	7

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

Outre la situation personnelle, ce sont essentiellement les objectifs poursuivis en matière d'épargne et de placement qui déterminent le choix des mesures financières. Bon nombre de personnes cherchent plutôt à protéger le patrimoine existant qu'à réaliser un rendement maximal.

Ainsi, la sécurité est citée comme le critère le plus important en matière de placements (43%). Elle est suivie par la constitution d'un patrimoine à long terme (31%) et la possibilité de disposer de son argent à tout moment (30%). L'optimisation des impôts, la prépara-

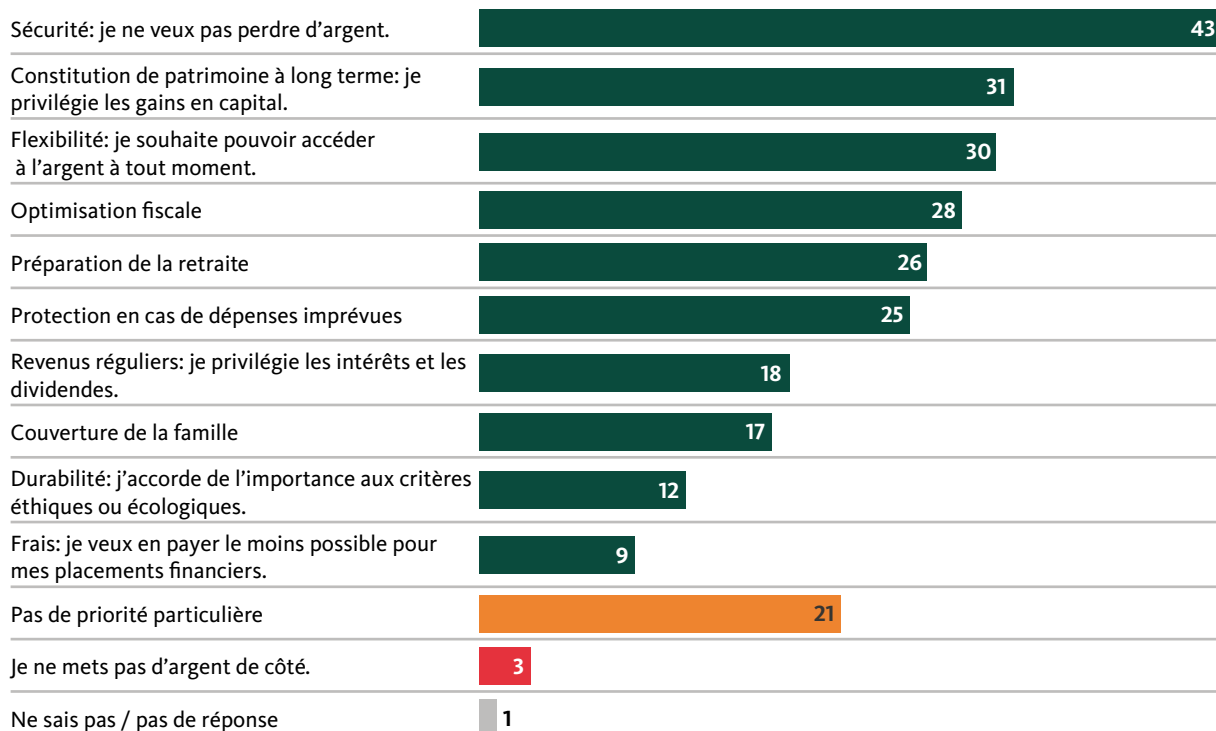
tion à la retraite et la protection contre les dépenses imprévues jouent également un rôle important pour près d'un quart de la population. Les revenus courants (18%), la couverture de la famille (17%) et les critères de placement écologiques ou éthiques (12%) pèsent moins dans la balance. De même, les frais bas sont rarement la préoccupation principale (9%). Un sondé sur cinq indique ne pas avoir de priorités particulières en matière d'épargne ou de placement. La population a donc une attitude plutôt axée sur la sécurité, attachant de l'importance à la fois à la constitution d'un patrimoine à long terme et à la flexibilité financière.

Critères d'investissement

Si vous mettez de l'argent de côté ou que vous investissez: qu'est-ce qui est particulièrement important pour vous maintenant, mais aussi à long terme?

Veuillez sélectionner trois caractéristiques au maximum.

(en % de la population âgée de 18 ans et plus)



© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

L'examen des critères de placement en fonction de l'âge révèle de grandes différences entre les sexes en ce qui concerne la constitution d'un patrimoine à long terme. Les hommes sont nettement plus enclins à prendre des risques et mettent plus l'accent sur les gains en capital que les femmes. En revanche, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à privilégier la sécurité («Je ne veux pas perdre de l'argent») ou une perspective à long terme («Je me prépare à la retraite»).



Alors que 12% seulement de l'échantillon global cite la durabilité comme un critère central en matière de placements, on constate des différences évidentes au niveau de l'âge. Parmi les 18-29 ans, les hommes (20%) autant que les femmes (22%) y attachent nettement plus fréquemment de l'importance. Parallèlement, les jeunes – hommes et femmes – mentionnent davantage le critère des frais peu élevés pour les placements que les autres groupes d'âge.

Critères de placement financier selon le sexe et l'âge (1/2)

Si vous mettez de l'argent de côté ou que vous investissez: qu'est-ce qui est particulièrement important pour vous maintenant, mais aussi à long terme?

Veuillez sélectionner *trois* caractéristiques au maximum.

(en % de la population âgée de 18 ans et plus)

Pourcentage «cité»

Sexe/âge	Total	Homme/ 18-29 ans	Homme/ 30-39 ans	Homme/ 40-49 ans	Homme/ 50-59 ans	Homme/ 60-69 ans	Homme/ 70+ ans
Sécurité: je ne veux pas perdre d'argent.	43	39	29	28	30	46	56
Constitution de patrimoine à long terme: je privilégie les gains en capital.	31	57	51	39	40	27	27
Flexibilité: je souhaite pouvoir accéder à l'argent à tout moment.	30	32	23	22	20	32	42
Optimisation fiscale	28	14	34	40	40	31	25
Préparation de la retraite	26	15	13	27	50	32	2
Protection en cas de dépenses imprévues	25	29	20	24	13	16	20
Pas de priorité particulière	21	16	22	33	23	29	27
Revenus réguliers: je privilégie les intérêts et les dividendes.	18	20	15	17	25	27	28
Couverture de la famille	17	11	30	23	17	18	16
Durabilité: j'accorde de l'importance aux critères éthiques ou écologiques.	12	20	14	9	8	11	9
Frais: je veux en payer le moins possible pour mes placements financiers.	9	21	21	8	2	5	5
Je ne mets pas d'argent de côté.	3	0	2	3	0	2	6

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

Critères de placement financier selon le sexe et l'âge (2/2)

Si vous mettez de l'argent de côté ou que vous investissez: qu'est-ce qui est particulièrement important pour vous maintenant, mais aussi à long terme?

Veuillez sélectionner *trois* caractéristiques au maximum.

(en % de la population âgée de 18 ans et plus)

Pourcentage «cité»

Sexe/Âge	Total	Femme/ 18-29 ans	Femme/ 30-39 ans	Femme/ 40-49 ans	Femme/ 50-59 ans	Femme/ 60-69 ans	Femme/ 70+ ans
Sécurité: je ne veux pas perdre d'argent.	43	42	41	45	44	51	54
Constitution de patrimoine à long terme: je privilégie les gains en capital.	31	32	28	30	23	21	10
Flexibilité: je souhaite pouvoir accéder à l'argent à tout moment.	30	20	28	35	28	33	41
Optimisation fiscale	28	14	23	29	37	27	14
Préparation de la retraite	26	23	34	30	46	28	4
Protection en cas de dépenses imprévues	25	32	36	28	24	29	29
Pas de priorité particulière	21	9	13	18	21	22	20
Revenus réguliers: je privilégie les intérêts et les dividendes.	18	8	13	8	13	18	19
Couverture de la famille	17	13	25	24	10	7	8
Durabilité: j'accorde de l'importance aux critères éthiques ou écologiques.	12	22	12	8	8	13	14
Frais: je veux en payer le moins possible pour mes placements financiers.	9	13	5	5	5	6	10
Je ne mets pas d'argent de côté.	3	8	5	2	3	4	5

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)



1.4 Confiance et sources d'information

Le savoir, la situation de vie et les objectifs de placement personnels déterminent le comportement en matière de finances et de prévoyance. À cet égard, la confiance dans les institutions et les sources d'information joue également un rôle essentiel, les sondés faisant surtout confiance aux acteurs et institutions établis.



Les acteurs connus personnellement, ou institutionnellement établis, jouissent d'une confiance élevée, tandis que les sources d'information médiatiques et perçues comme moins réglementées sont jugées de manière nettement plus critique.

Ils citent en tête leur propre banque, avec une valeur moyenne de 7,3 sur une échelle allant de 0 («Pas du tout de confiance») à 10 («Totalement confiance»). L'AVS en tant qu'institution (6,9) et les caisses de pension (6,6) jouissent également d'une grande confiance. La confiance à l'égard des banques en général (6,2) et des autorités fédérales suisses (6,1) est un peu plus basse. La confiance envers la famille, les amis et les connaissances atteint un score moyen (5,7).

L'évaluation est nettement plus réservée vis-à-vis des médias financiers spécialisés, des assurances, des conseillers financiers indépendants et des médias classiques. À cet égard, le scepticisme est particulièrement grand envers les influenceurs financiers présents sur les médias sociaux qui, avec une moyenne de 1,7, se situent clairement au bas du classement.

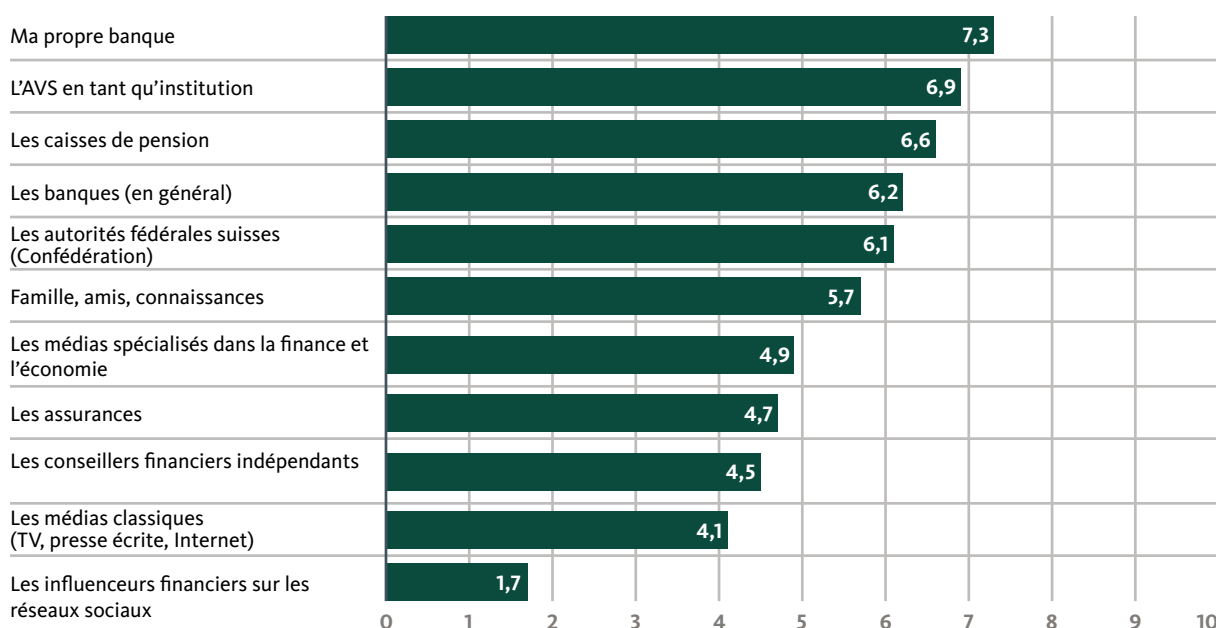
Confiance dans les institutions et les acteurs du secteur financier et de la prévoyance vieillesse: moyennes

Quel est votre degré de confiance envers les institutions et acteurs suivants dans le domaine des finances et de la prévoyance vieillesse?

Veuillez évaluer votre réponse sur une échelle allant de 0 («Pas du tout confiance») à 10 («Totalement confiance»).

Population âgée de 18 ans et plus

Valeurs moyennes



© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (n = 3466)

Un tableau similaire à celui de la confiance dans les institutions et les acteurs se dessine pour les sources d'information sur les questions financières et la prévoyance vieillesse. Les établissements financiers et institutions de prévoyance classiques tels que la propre banque (58%), les banques en général (27%) et les caisses de pension (27%) figurent parmi les sources les plus citées. En outre, près d'un quart de la population utilise les médias classiques (TV, presse écrite, médias en ligne) ainsi que les médias financiers et économiques spécialisés comme sources d'information. Par ailleurs, 40% des sondés consultent leur

environnement social (p. ex. famille, amis et connaissances) pour s'informer sur les thèmes financiers et la prévoyance vieillesse.

Dans le même temps, près de 20% des 18-29 ans déclarent s'informer sur les thèmes financiers ainsi que sur la prévoyance vieillesse via des influenceurs financiers. Cette constatation met en évidence la tension entre l'accessibilité des informations grâce à une réduction de la complexité, d'une part, et la perte de confiance dans les offres d'information correspondantes, d'autre part.

Sources d'information sur les questions financières et la prévoyance vieillesse

Où vous renseignez-vous principalement pour obtenir des informations sur des sujets financiers et la prévoyance vieillesse? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui vous concernent.
(en % de la population âgée de 18 ans et plus)

Ma propre banque	58
Famille, amis, connaissances	40
Les banques (en général)	27
Les caisses de pension	27
Les médias classiques (TV, presse écrite, Internet)	26
Les médias spécialisés dans la finance et l'économie	24
L'AVS en tant qu'institution	22
Les conseillers financiers indépendants	15
Les autorités fédérales suisses (Confédération)	13
Les assurances	10
Les influenceurs financiers sur les réseaux	6
Autres	4
Ne sais pas / pas de réponse	5

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

La confiance dans les institutions établies ne s'accompagne pas automatiquement d'une évaluation positive de leur communication. Si une nette majorité de la population sait où trouver des informations fiables sur des thèmes financiers, elle émet de fortes réserves quant aux intérêts et à la transparence des établissements financiers.

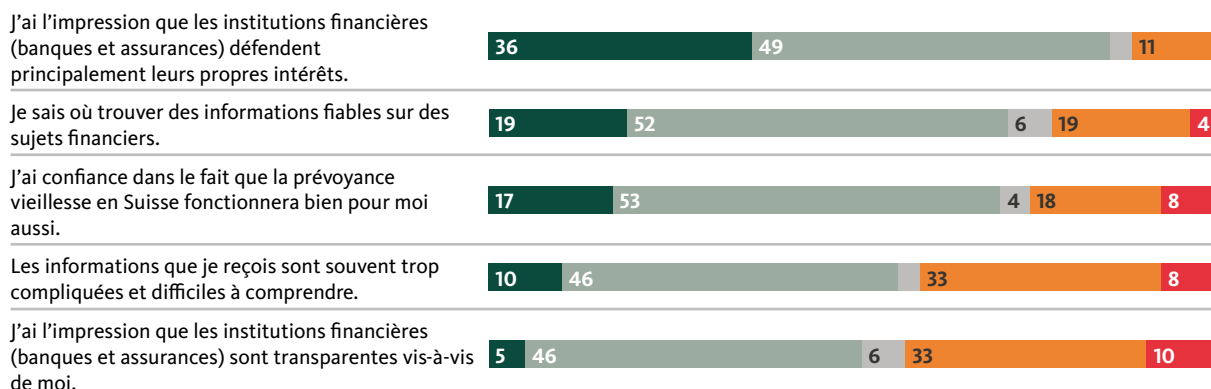
Cela se reflète notamment dans l'avis de 85% des sondés selon lequel les banques et les assurances défendraient principalement leurs propres intérêts. Dans le même temps, 71% déclarent savoir où trouver des informations financières fiables. Les gens ont tout aussi confiance dans le fait que la prévoyance vieillesse en Suisse fonctionnera bien pour eux personnellement.

Par contre, ils sont plus critiques dans l'évaluation des informations fournies. Plus de 56% les jugent souvent trop compliquées et difficiles à comprendre. Les avis sont également mitigés concernant la transparence. Si une faible majorité des sondés disent se sentir informés de manière transparente par les institutions financières, 43% ne partagent pas cette opinion. La population se montre donc pragmatique en ce qui concerne la confiance. La plupart des gens s'y retrouvent dans l'offre d'informations et font fondamentalement confiance au système de prévoyance, mais se montrent assez sceptiques vis-à-vis des établissements financiers.

Déclarations sur les questions financières et de prévoyance

Pensez aux informations que vous recevez sur des sujets liés aux finances et à la prévoyance: dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes?

(en % de la population âgée de 18 ans et plus)



■ Tout à fait d'accord
 ■ Plutôt d'accord
 ■ Ne sais pas / pas de réponse
 ■ Plutôt pas d'accord
 ■ Pas du tout d'accord

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

L'attitude face aux sujets liés aux finances et à la prévoyance est également motivée idéologiquement. Ainsi, en ce qui concerne les sources d'information, on constate des différences notables selon les affinités politiques en termes de confiance et d'évaluation de la communication. Les partisans du PS et des Verts sont plus nombreux à penser que les établissements financiers servent principalement leurs propres intérêts. Dans le même temps, ils savent moins où trouver des informations fiables sur les thèmes financiers et perçoivent plus souvent les informations comme compliquées et difficiles à comprendre. Comparativement, les adeptes des deux partis obtiennent d'ailleurs une valeur d'indice plus faible en connaissances financières.

Les proches des partis bourgeois (y compris Vert'libéraux) font davantage confiance au système de

prévoyance vieillesse en Suisse et sont davantage convaincus de trouver des sources d'information fiables sur les questions financières. Les sympathisants du PLR, de l'UDC et du Centre sont plus enclins à trouver que les banques et les compagnies d'assurance se montrent transparentes envers eux en tant que clients.



En fonction des affinités politiques, on observe ainsi des différences significatives dans l'évaluation des institutions comme base d'information pour la prévoyance vieillesse, en particulier entre les partisans des Verts / du PS et des partis bourgeois.

Déclarations sur les questions financières et de prévoyance, par parti

Pensez aux informations que vous recevez sur des sujets liés aux finances et à la prévoyance: dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes?

(en % de la population âgée de 18 ans et plus)

Pourcentage de personnes «tout à fait d'accord / plutôt d'accord»

Partei	Tous les sondés	Verts	PS	PVL	Le Centre	PLR	UDC	Aucun parti
J'ai l'impression que les institutions financières (banques et assurances) défendent principalement leurs propres intérêts.	85	92	88	87	88	81	85	83
Je sais où trouver des informations fiables sur des sujets financiers.	71	66	65	76	77	80	74	69
J'ai confiance dans le fait que la prévoyance vieillesse en Suisse fonctionnera bien pour moi aussi.	70	67	67	78	76	77	71	66
Les informations que je reçois sont souvent trop compliquées et difficiles à comprendre.	55	61	59	42	51	45	54	59
J'ai l'impression que les institutions financières (banques et assurances) sont transparentes vis-à-vis de moi.	51	39	42	51	61	64	57	49

© gfs.bern, Moniteur de la compétence financière 2026, juin/juillet 2026 (N = 3572)

2 Synthèse

Compétence financière solide mais avec des disparités sociales

La compétence financière des Suisses est globalement solide, mais varie en fonction des thèmes et des groupes de population. Les différences sont particulièrement marquées selon le sexe, la tranche d'âge, le niveau d'éducation et de revenu. Ce sont les femmes jeunes qui ont les connaissances les plus faibles; ces

connaissances augmentent avec l'âge et les conditions économiques. La compétence financière est donc non seulement une question de savoir, mais aussi de situation de vie concrète. Par conséquent, les offres d'information doivent être compréhensibles et adaptées aux groupes cibles.

Comportement financier prudent, mais planification limitée de la prévoyance

Le comportement financier de la population est majoritairement prudent et axé sur la stabilité. Le contrôle des entrées d'argent et des dépenses, l'épargne régulière et les versements dans le pilier 3a sont largement pratiqués, tandis que les paiements en retard, les crédits ou les achats par acomptes ne concernent qu'une petite minorité. Par contre, les formes de planification plus exigeantes, telles que l'examen des la-

cunes de prévoyance, le règlement de la succession ou l'établissement d'un mandat pour cause d'incapacité, sont beaucoup plus rarement mises en œuvre. Dans l'ensemble, la prudence domine: la sécurité, la constitution d'un patrimoine à long terme et la flexibilité financière priment sur le rendement maximal; les étapes de prévoyance plus complexes sont souvent reportées.

Confiance dans les institutions, scepticisme quant à leur communication

La confiance dans les questions financières est fortement personnelle et institutionnelle. La propre banque, l'AVS et les caisses de pension jouissent d'une confiance relativement élevée, tandis que les sources médiatiques ou moins établies sont jugées de manière nettement plus critique. Mais les relations avec les établissements financiers sont ambivalentes. Ainsi, même si la majorité de la population s'y retrouve dans

l'offre d'informations, elle a souvent l'impression que les banques et les compagnies d'assurance défendent avant tout leurs propres intérêts. Les institutions sont donc considérées comme fondamentalement fiables, mais leur communication doit être plus simple, plus transparente et mieux adaptée aux besoins de la population.

L'équipe de gfs.bern



URS BIERI urs.bieri@gfsbern.ch

Codirecteur et membre du Conseil d'administration de gfs.bern, diplômé en sciences politiques et sciences des médias, Executive MBA HES en management stratégique, chargé de cours au VMI de l'université de Fribourg et à la ZHAW de Winterthour.

Domaines prioritaires:

Monitoring des thèmes et *issue monitoring*, analyses d'image et de réputation, technologies de risque, analyses de votes, préparation et suivi de campagnes, analyses de communication intégrées, méthodes qualitatives.

Publications sous forme de livres, de recueils, dans des revues spécialisées, dans la presse quotidienne et sur Internet. Dernière parution: Bieri, U. et al., *Digitalisierung der Schweizer Demokratie, Technologische Revolution trifft auf traditionelles Meinungsbildungssystem*. vdf 2021.



SOPHIE SCHÄFER sophie.schaefer@gfsbern.ch

Cheffe de projet

Domaines prioritaires:

Communication politique, société, *issue monitoring*, médias sociaux, analyse des données, méthodes quantitatives et qualitatives.



JONAS PHILIPPE KOCHER jonas.kocher@gfsbern.ch

Responsable Technologie et développement, politologue

Domaines prioritaires:

Analyse de questions et problèmes politiques, votes et élections, projections, préparation et accompagnement de campagnes, thèmes de société, missions sur le terrain, programmation, analyse de données, visualisations.

Impressum et mentions légales

Impressum

Éditeur

Banque Migros SA, case postale, 8010 Zurich

Responsabilité du projet gfs.bern

Urs Bieri, Sophie Schäfer, Jonas Philippe Kocher

Responsabilité du projet Banque Migros SA

Sibylle Salzmann, Urs Aeberli

Conception et mise en pages

Feldner Druck AG

Photos

Les images ont été générées à l'aide de l'intelligence artificielle (IA).

Ces informations sont fournies uniquement à des fins d'information pour les personnes domiciliées en Suisse et non assujetties à l'impôt aux États-Unis; elles ne constituent pas un conseil juridique ou fiscal. Elles sont données uniquement à titre descriptif et informatif et ne constituent ni une offre, ni un conseil en placement, ni une planification financière. Elles ne constituent pas une recommandation personnelle pour l'achat et la vente d'instruments financiers, la réalisation de transactions spécifiques ou la conclusion de tout autre acte juridique. La Banque Migros SA ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni l'actualité des présentes informations et décline toute responsabilité en cas de pertes ou dommages éventuels, de quelque nature que ce soit, pouvant résulter de ces informations.

Les présentes informations constituent seulement un instantané de la situation à la date de publication et ne sont pas automatiquement revues à intervalles réguliers.

La reproduction totale ou partielle est autorisée avec mention de la source «Moniteur de la compétence financière 2026».